

Dressur-Youngsters im Rampenlicht

C'est sonné pour les jeunes chevaux de Dressage!

Ab der Saison 2021 bietet der SVPS neue Dressurprogramme für Jungpferde an. In den neuen Prüfungen wird viel Wert auf fließende Linien gelegt, um die Remonten dem Alter entsprechend optimal präsentieren zu können.

Die Zucht legt unseren modernen Sportpferden unheimlich viel Talent und Rittigkeit in die Wiege. Doch dieser enorme Leistungswille, gepaart mit einem nahezu idealen Reitpferde-Exterieur, verleitet ehrgeizige Pferdebesitzer und Reiter dazu, den Jungspunden schon sehr früh viel abzuverlangen. Dabei vergisst man nur allzu schnell: Der äussere Schein trügt, denn trotz Zuchtfortschritt darf man in der Reitpferdeausbildung keine Abkürzungen nehmen! Die filigranen Jungpferde sind muskulär, anatomisch und mental noch nicht so weit gefestigt, wie es auf den ersten Blick scheinen mag.

Sorgfalt statt Übermut

Jungpferdeprüfungen bilden den idealen Einstieg in den Turniersport und sollen als Prüfsteine der Reitpferdeausbildung dienen. Die Anforderungen der einzelnen Programme geben bei der Jungpferdeausbildung gewissermassen den Takt vor und leisten damit nicht zuletzt einen Beitrag zum Tierwohl.

Dieser Verantwortung ist man sich auch in der Arbeitsgruppe des SVPS bewusst, die sich mit der Überarbeitung der in die Jahre gekommenen Dressurprogramme befasst. Die Anforderungen sollten altersgerecht angesetzt und die Linienführung eine bestmögliche Darstellung des Talents der Pferde ermöglichen.

Dressurreiter und Jungpferdeausbilder Gilles Ngovan ist Mitglied dieser Arbeitsgruppe und betont, dass es in der Schweiz zwar hervorragende Jungpferde gibt, man mit den im Vergleich mit Hochzuchtländern wie Deutschland, Holland oder Dänemark relativ kleinen Pferdebeständen jedoch besonders sorgfältig umgehen müsse: «Unsere Jungpferdeprüfungen sind keine Vermarktungsplattformen, bei denen die Show im Vordergrund steht, wie man es in anderen Ländern manchmal beobachten kann. Wir wollen mit unseren Jungpferdeprüfungen die Reiterinnen und Reiter zu einer soliden und ehrlichen Grundausbildung animieren.» Auch die Chefin Technik der Disziplin Dressur, Margret Dreier, die selbst gerne Jungpferdeprüfungen richtet, sieht den Fokus der Jungpfer-

La FSSE propose de nouveaux programmes de Dressage pour jeunes chevaux qui entrent en vigueur pour la saison 2021. Ces nouvelles reprises mettent surtout l'accent sur les grandes figures fluides afin que les remontes puissent être présentées de façon optimale en tenant compte de leur âge.

Grâce à l'élevage moderne, les chevaux de sport d'aujourd'hui naissent avec énormément de talent et d'aptitudes à développer sous la selle. Ce grand potentiel de performance couplé à un extérieur de cheval de sport presque idéal conduit cependant bon nombre de cavaliers et de propriétaires ambitieux à avoir des exigences prématurées envers ces jeunes talents. On a vite fait d'oublier que les apparences peuvent être trompeuses, et que, malgré tous les progrès de l'élevage, il ne faut pas sauter les étapes dans la formation des jeunes équidés! Leur corps athlétique étant encore fragile, les jeunes chevaux ne sont musculairement, anatomiquement et mentalement pas aussi développés qu'ils n'apparaissent au premier coup d'œil.

Prendre le temps nécessaire

Les épreuves pour jeunes chevaux constituent le tremplin de départ pour entrer dans le sport de compétition et doivent servir de pierres de touche dans la formation des équidés. Les exigences des différentes reprises suivent les étapes de la formation classique et contribuent ainsi au respect du bien-être de l'animal.

Le groupe de travail de la FSSE qui s'est occupé de la révision des programmes devenus obsolètes est conscient de cette responsabilité envers les athlètes à quatre sabots. Les exigences des nouvelles reprises devaient être adaptées à l'âge des équidés et les figures à exécuter permettre la mise en valeur optimale de ceux-ci.

Le cavalier de Dressage et formateur de jeunes chevaux Gilles Ngovan est membre de ce groupe de travail et souligne le fait que la Suisse dispose certes d'excellentes remontes, mais que ce réservoir de jeunes talents est relativement petit en comparaison avec ceux des grands pays d'élevage comme l'Allemagne, les Pays-Bas ou le Danemark, c'est pourquoi il faut en prendre le plus grand soin: «Nos épreuves JC ne sont pas des plateformes de commercialisation dont le but est le spectacle, comme on peut parfois l'observer.

Die neuen Programme für junge Pferde sind online verfügbar unter:

► [fnch.ch > Disziplinen > Dressur > Sport > Dressurprogramme > Programme Junge Pferde](#)

Les nouveaux programmes pour jeunes chevaux sont disponibles en ligne sur:

► [fnch.ch > Disciplines > Dressage > Sport > Programmes de Dressage > Programmes Jeunes Chevaux](#)

deprüfungen in der langen Frist: «Die grossen Linien in den neuen Programmen kommen den bewegungsgewaltigen modernen Pferden entgegen. Bei der Bewertung der Programme legen wir zudem grossen Wert auf die Harmonie zwischen Pferd und Reiter. Wir wollen gute Pferde lange im Sport halten und nicht junge Talente überfordern. Ich freue mich immer ganz besonders, wenn ich im höheren Sport Pferde richten darf, die ich Jahre zuvor schon als vierjährige bewertet habe.»

Auch für Amateure geeignet

Während die Dressuraufgabe der 4- und 5-jährigen Pferde (JP 01/40 bzw. JP 02/60) stark an das entsprechende FEI-Programm angelehnt ist und somit internationalen Anforderungen entspricht, bewegt sich die Dressuraufgabe für 5-jährige Pferde (JP 03/40 bzw. JP 04/60) nicht auf Weltklassenniveau. Damit will man den Besonderheiten der Schweizer Reitsportszene Rechnung tragen, wie Gilles Ngovan erläutert: «Wir sind kein Pferdeland wie beispielsweise Deutschland. Hierzulande gibt es zwar sehr gute, aber nur wenige professionelle Jungpferdeausbilder. Deshalb werden viele Jungpferde von Amateuren oder den Züchtern selbst in Jungpferdeprüfungen vorgestellt. Diese wollen wir auch mit den neuen Jungpferdeprüfungen ansprechen und haben die Anforderungen dementsprechend nicht allzu hoch angesetzt.»

Auch Eva Lachat, Vizepräsidentin des Zuchtverbands CH-Sportpferde (ZVCH) und erfahrene Jungpferdeausbilderin, freut sich, die neuen Jungpferdeprogramme in der anstehenden Saison zu reiten: «Aus Sicht des ZVCH sind die neuen Jungpferdeprogramme gut vertretbar. Wäre der Schwierigkeitsgrad höher, wären viele Reiterinnen und Reiter überfordert damit, ihre jungen Pferde schon auf so einem hohen Niveau zu fördern.»

Passerellen für junge Superstars

Dennoch ist man sich einig, dass es sie gibt, die vierbeinigen Supertalente aus Schweizer Zucht. Man denke nur an zwei Beispiele aus der jüngsten Vergangenheit: den Wallach Flirt de Lully CH aus der Zucht von Hans-Jakob Fünfschilling in Lully (FR) und die Stute Well Done de la Roche CMF CH aus der Zucht von Françoise Trembley in Ogens (VD). Beide wurden zunächst in der Schweiz an nationalen Jungpferdeprüfungen gefördert und haben schliesslich mit ausländischen Weltklassereitern den Sprung in die

ver dans d'autres pays. Avec nos reprises pour jeunes chevaux, nous voulons pousser les cavaliers et cavalières à suivre une formation de base solide et honnête.» La cheffe technique de la discipline Dressage, Margret Dreier, estime également que l'objectif des épreuves JC, qu'elle aime juger personnellement, est à voir sur le long terme: «Les grandes trajectoires présentes dans les nouveaux programmes permettent aux chevaux modernes de montrer l'amplitude de leurs grands mouvements. Lors de l'évaluation des reprises, nous accordons de plus une grande importance à l'harmonie entre le cheval et le cavalier. Notre objectif est de laisser évoluer les bons chevaux en compétition longtemps, donc de ne pas surmener les jeunes talents. Le fait de revoir des chevaux devant ma table de juge dans une compétition de niveau plus élevé, des années après les avoir notés à 4 ans, me procure toujours une joie énorme.»

Des programmes adaptés aux amateurs

Alors que les reprises de Dressage destinées aux 4 et 5 ans (JC 01/40 resp. JC 02/60) s'appuient sur les programmes FEI concordants et correspondent donc à des exigences internationales, les reprises pour les chevaux de 5 ans (JC 03/40 resp. JC 04/60) ne s'orientent pas au plus haut niveau mondial. On veut ainsi prendre en considération les particularités de la scène hippique suisse, comme l'explique Gilles Ngovan: «Nous ne sommes pas une nation d'équitation comme l'Allemagne par exemple. Dans notre pays, nous disposons certes de très bons cavaliers formateurs de jeunes chevaux, mais la plupart d'entre eux ne sont pas des professionnels, c'est pourquoi bon nombre de remontes sont présentées par des amateurs ou les éleveurs eux-mêmes dans les épreuves JC. C'est à ces cavaliers que sont destinés ces nouveaux programmes, dont les exigences ne sont pas autant élevées.»

Eva Lachat, vice-présidente de la Fédération d'élevage du cheval de sport CH (FECH) et cavalière formatrice de jeunes chevaux chevronnée, se réjouit de présenter les nouvelles reprises au cours de cette saison: «Du point de vue de la FECH, les nouveaux programmes JC sont tout à fait défendables. Si le degré de difficulté était plus exigeant, beaucoup de cavaliers auraient de la peine à emmener leur chevaux à un niveau aussi élevé.»



Gilles Ngovan,
Jungpferdeausbilder und Dressurreiter
cavalier formateur de jeunes chevaux
et cavalier de Dressage



Margret Dreier
Chefin Technik der Disziplin Dressur
cheffe technique de la discipline Dressage



Eva Lachat,
Jungpferdeausbilderin und Pferdezüchterin
cavalière formatrice de jeunes chevaux et
éleveur de chevaux

Katja Stuppia

SVP/SFSE/Cornelia Heimgartner

Katja Stuppia

Fürst Alexander TM CH hat sich 2020 mit seinem Reiter Fabio Tino über L-Prüfungen für die Weltmeisterschaften der jungen Dressurpferde qualifiziert.

Fürst Alexander TM CH s'est qualifié pour les Championnats du monde de Dressage des jeunes chevaux en 2020 avec son cavalier Fabio Tino dans le cadre d'épreuves du niveau L.



Katja Stuppia

höchsten Sphären des internationalen Dressursports geschafft.

Auch solche Supertalente können im Schweizer System in jungen Jahren angemessen gefördert werden, ist Eva Lachat überzeugt: «Wenn ein besonders talentiertes Jungpferd internationales Format besitzt, kann es 5-jährig über L-Prüfungen, 6-jährig über M-Prüfungen und 7-jährig über S-Prüfungen für die WM der jungen Dressurpferde qualifiziert werden.»

Solche jungen Stars sind aktuell beispielsweise der Hengst Bretton Leaf KWG CH aus der Zucht von Walter Kunz in Grosswangen (LU), der sich 2019 siebenjährig mit der Schweizer Reiterin Corinne Sélébam Alt aus Dintikon (AG) über eine Platzierung in einer nationalen S-Prüfung für die WM der jungen Dressurpferde qualifizieren konnte, oder der Hengst Fürst Alexander TM CH, der von Christian Meyer aus Jona (SG) gezüchtet wurde und sich mit dem Schweizer Reiter Fabio Tino aus Wollerau (SZ) im vergangenen Jahr fünfjährig über nationale L-Prüfungen für die WM der jungen Dressurpferde qualifizierte – die dann coronabedingt nicht stattfinden konnte.

Mehr Flexibilität für Veranstalter

Ein grosses Anliegen der im Rahmen dieses Projekts befragten Personen aus dem Umfeld der Jungpferdeausbildung war, dass in der Schweiz mehr Startmöglichkeiten für Youngster geboten würden – schliesslich macht Übung den Meister, und mit jedem Turnier erhöht sich die Routine der vierbeinigen Jungspunde. Und erst, wenn diese eine gewisse Prüfungssicherheit erlangt haben, können sie auch ihr volles Potenzial und Talent ausspielen.

Des passerelles pour les superstars de demain

Le fait qu'il existe des talents à quatre sabots exceptionnels issus de l'élevage suisse fait consensus. On peut penser à Flirt de Lully CH, hongre provenant de l'élevage de Jean-Jacques Fünfschilling à Lully (FR), ou à la jument Well Done de la Roche CMF CH de l'élevage de Françoise Trembley à Ogens (VD), pour ne citer que deux exemples du passé récent. Tous deux avaient d'abord été présentés dans des épreuves JC en Suisse et ont finalement réussi à passer dans les plus hautes sphères du Dressage international avec des cavaliers d'élite étrangers.

Eva Lachat est convaincue que le système suisse permet à de tels talents d'exception de se développer en fonction de leur potentiel: «Si un jeune cheval particulièrement talentueux remplit les exigences internationales, il peut se qualifier pour les Championnats du monde de Dressage des jeunes chevaux par biais des épreuves L à 5 ans, des épreuves M à 6 ans et des épreuves S à 7 ans.»

Parmi ces jeunes stars, on compte par exemple l'étalon Bretton Leaf KWG CH, issu de l'élevage de Walter Kunz à Grosswangen (LU), qui s'est qualifié pour les Championnats du monde de Dressage des jeunes chevaux en 2019 à l'âge de 7 ans dans une épreuve nationale S avec la cavalière suisse Corinne Sélébam Alt de Dintikon (AG). L'étalon Fürst Alexander TM CH, de l'élevage de Christian Meyer à Jona (SG), s'est également qualifié pour ce championnat en 2020 avec le cavalier suisse Fabio Tino de Wollerau (SZ) dans le cadre d'épreuves L, mais la compétition n'a pas pu avoir lieu en raison de la pandémie.

Plus de flexibilité pour les organisateurs

Un souhait souvent évoqué par les personnes actives dans la formation de jeunes chevaux interrogées dans le cadre de ce projet était d'avoir plus de possibilités d'inscrire leurs protégés à des compétitions en Suisse. Après tout, c'est en forgeant qu'on devient forgeron, et chaque départ est une occasion d'acquérir de la routine



Katja Stuppia

Bretton Leaf KWG CH hat unter seiner Reiterin Corinne Sélébam Alt in Jungpferdeprüfungen sein Talent bewiesen und sich 2019 über S-Prüfungen für die Weltmeisterschaft der jungen Dressurpferde 2019 qualifiziert.

Bretton Leaf KWG CH, monté par Corinne Sélébam Alt, a prouvé son talent dans les épreuves pour jeunes chevaux et s'est qualifié pour les Championnats du monde de Dressage des jeunes chevaux par biais des épreuves S en 2019.

Vor diesem Hintergrund wurden bei der Überarbeitung der Jungpferdeprogramme flexible Austragungsmodelle vorgesehen: Neu können alle Jungpferdeprüfungen, die im Übrigen für junge Pferde aller Rassen offen sind, auch auf 20×40-Meter-Plätzen ausgeschrieben werden. Mit dieser Änderung hat nun jeder Veranstalter die Möglichkeit, Jungpferdeprüfungen anzubieten. Außerdem ist ab sofort für alle Programme klar gekennzeichnet, ob sie vom Richtergremium gemeinsam oder jeweils einzeln bewertet werden sollen. Damit können die Missverständnisse, die es in den letzten Jahren immer wieder gab, aus dem Weg geräumt werden.

Vergessen wir nicht: Die Jungpferde von heute sind die Lehrmeister von morgen. Ihnen gilt es, von allen Seiten – vom Ausbilder über den Richter bis hin zum Turnierveranstalter – die nötige Zeit, Geduld und Aufmerksamkeit entgegenzubringen. Oder um es mit den Worten von Gilles Ngovan zu sagen: «Es spielt keine Rolle, ob die Pferde Talent für die höchsten Klassen der Dressur mitbringen oder nicht. Eine sorgfältige Jungpferdeausbildung ist grundsätzlich eine Frage des Tierwohls und der Sicherheit für jede Reiterin und jeden Reiter, egal, welcher Sparte, ein Pferdeleben lang.»

Cornelia Heimgartner

pour les athlètes en herbe à quatre sabots. Ce n'est qu'une fois que ces derniers ont acquis une certaine assurance en compétition qu'ils peuvent exploiter tout leur potentiel et leur talent.

Pour cette raison, des modèles d'organisation flexibles ont été élaborés lors de la révision des programmes JC: les épreuves pour jeunes chevaux, d'ailleurs ouvertes aux remontes de toutes les races, peuvent désormais aussi être organisées sur des carrés de 20×40 mètres. Ainsi, tous les organisateurs ont à présent la possibilité de proposer des épreuves JC.

Il est de plus clairement mentionné pour toutes les reprises si celles-ci doivent être évaluées de manière individuelle ou collective par le jury, ce qui devrait permettre d'éviter les malentendus qui surviennent régulièrement au cours des dernières années.

Pour finir, n'oublions pas que les jeunes chevaux d'aujourd'hui sont les bons professeurs de demain. Tous ceux qui ont affaire à eux – du formateur au juge en passant par l'organisateur de manifestation – se doivent donc de leur accorder le temps, l'attention et la patience nécessaires pour qu'ils puissent remplir leur destinée. Ou pour l'exprimer avec les paroles de Gilles Ngovan: «Que les chevaux aient les aptitudes pour évoluer au plus haut niveau du Dressage n'a finalement aucune importance. Une formation soigneuse est de toute manière une question de respect du bien-être animal et de sécurité pour tout cavalier et toute cavalière, et ce tout au long de la vie de l'équidé, peu importe la discipline pratiquée.»

Cornelia Heimgartner